

Karaté

Championnat d'Europe A Montpellier

Steven Da Costa tient ses promesses

Montpellier. L'état d'esprit de Steven Da Costa était totalement à l'opposé de celui de Logan, son grand frère, hier après-midi, à l'Arena de Montpellier. Pendant que le premier saluait par un salto arrière, pour le plus grand bonheur de ses supporters, sa qualification en finale des championnats d'Europe, dans la catégorie des 67 kg, le second séchait ses larmes après son élimination en demi-finale chez les -75 kg par l'Azerbaïdjanais Rafael Aghayev, champion d'Europe en titre. « J'ai puisé dans mes réserves lors du combat précédent. Du coup, j'ai manqué de lucidité dans le suivant. Je lui ai fait la guerre et je n'aurai pas dû. » S'il va d'abord se concentrer, dès aujourd'hui, sur l'épreuve par équipe, Logan Da Costa a cependant conscience qu'une médaille de bronze

sera en jeu, demain : « J'ai le potentiel pour la décrocher, surtout après avoir fourni autant de travail pour en arriver là. »

Steven Da Costa ne s'inquiète pas. « Il n'est jamais aussi fort que dans ces moments-là », estime le champion du monde junior 2013, qui, lui, tient toutes ses promesses. Le voilà en finale de l'Euro ! « Je ressens beaucoup de joie », avoue le karatéka de Mont-Saint-Martin. Et pour cause : sur sa route, il a écarté avec autorité le champion d'Europe en titre, l'Azerbaïdjanais Aliyev Niyazi, et son prédécesseur, le Britannique Thomas Jordan. « C'est juste le début », avance, toutefois, Steven Da Costa, qui affrontera l'Italien Gianluca De Vivo pour se hisser sur la plus haute marche du podium.

A Montpellier, M. R.



■ Après avoir poussé les deux derniers champions d'Europe vers la sortie, Steven Da Costa s'est ouvert les portes de la finale des -67 kg. Ce sera samedi. Aujourd'hui, il retrouve ses deux frères pour la compétition équipe.

Photo DR

Karaté

Championnats d'Europe À Montpellier

Steven Da Costa ne perd pas de temps

Montpellier. « Enfin », souffle Logan Da Costa. Après deux championnats d'Europe infructueux, la troisième tentative aura été la bonne pour le Lorrain, qui a décroché, ce samedi à Montpellier, sa première médaille individuelle dans un grand championnat. Le Hongrois Gabor Harspataki aura fait les frais de la détermination du karatéka de Mont-Saint-Martin, médaillé de bronze chez les -75 kg.

Mené après une décision contestée par le clan français, Logan Da Costa, resté concentré sur son sujet, est parvenu à renverser la vapeur pour s'imposer 4-3. « L'an dernier, j'étais à l'école de Police. Cette année, j'ai pu m'entraîner normalement, ça fait la différence », estime-t-il. « Logan, c'est un guerrier, mais il a fait un énorme travail sur son karaté », explique Ludovic Cacheux, l'entraîneur de l'équipe de France.

Voilà, en tout cas, un résul-

tat qui pourrait agir comme un déclic sur l'aîné de la fratrie Da Costa, 23 ans. « C'est possible », lâche-t-il après avoir été chaleureusement félicité par ses frangins, Steven et Jessie.

Quelques heures plus tard, les mêmes frangins étaient réunis pour célébrer le titre de Steven en -67 kg. Le champion du monde juniors 2013 a marqué les esprits avec ce résultat. En finale, face à l'Italien Gianluca De Vivo, au terme d'une prestation rondement menée, les arbitres lui ont accordé la victoire à l'unanimité.

« J'étais sûr et certain du résultat », confie le Lorrain, qui grille les étapes à 19 ans. « Je ne veux pas attendre. Il faut que j'en profite maintenant. Si je peux tout gagner, je ne vais pas m'en priver. » À commencer par le titre européen par équipe, aujourd'hui contre la Turquie, entouré de ses inséparables frères. « Et de mes potos ! »

À Montpellier M. R.

Karaté

Championnat d'Europe À Montpellier : la France termine au sommet du classement des nations

Tout là-haut, les Bleus



■ Les Bleus ont décroché dimanche deux titres par équipes (kata et combat). La cerise sur le gâteau après les quatre conquis en individuel.

Montpellier. La Marseillaise reprise par toute l'Arena de Montpellier en guise de conclusion de ces championnats d'Europe. Comme un symbole. Tant les Bleus ont régné à domicile, y compris quand l'adversité paraissait incontournable, à l'image de ces messieurs, en combat, qui ont dominé l'ogre turc au terme de quatre jours de folie. « Quand on sait ce que cette équipe représente dans le monde du karaté, c'est fort », apprécie Corinne Navarro, directrice technique nationale.

Pendant que les chasseurs d'autographes et de selfies profitent des héros, disponibles pour répondre à toutes les sollicitations, la DTN dresse un bilan conforme aux ambitions de départ : « Les objectifs envisagés, qui étaient ambitieux, sont atteints », confie-t-elle, alors que l'équipe de France termine en tête du classement des nations avec onze médailles, six en or, deux en argent et trois en bronze. « C'est 100 % de réussite ! On a eu une équipe de France au sein de laquelle chaque athlète voulait absolument ra-

mener une médaille. On a eu très peur pour finir, mais les garçons en kata comme en combat ont rempli leur contrat. »

« L'équipe de France a de beaux jours devant elle »

La cerise sur le gâteau. Deux titres dans les épreuves par équipes après les quatre conquis en individuel par Lucie Ignace (-61 kg), Anne-Laure Florentin (+68 kg), Alexandra Recchia (-50 kg) et Steven Da Costa (-67 kg). Les Tricolores ont gâté leurs supporters, qui ont fait du bruit pendant ce week-end de finales. « C'est le début d'une grande équipe de France », n'hésite pas à affirmer la DTN, qui souligne le professionnalisme de l'ensemble du staff technique. « J'avais réuni les entraîneurs des jeunes et des seniors pour que chacun se mette au service de l'autre. À l'arrivée, ça donne une équipe particulièrement solidaire, du staff aux athlètes. C'est comme ça que je vois la direction technique na-

tionale et l'équipe de France. C'est une énergie collective. »

Dans ce concert de louanges, Corinne Navarro n'a, cependant, pas fermé les yeux sur quelques points négatifs apparus çà et là. Comme les résultats d'Émilie Thouy, déçue en -55 kg, et d'Alizée Agier. « Elle s'est rattrapée en équipes, mais en individuel, on l'imaginait championne d'Europe », glisse Corinne Navarro à propos de la native de Semur-en-Auxois. Il n'empêche. « L'équipe de France a de beaux jours devant elle. »

Si le besoin de souffler se fait ressentir par tous après ces effusions de joie, les Mondiaux à Linz, en octobre, occupent néanmoins déjà les esprits. « On va débriefer cet Euro et on procédera sans doute à quelques ajustements », prévient la DTN. « Mais après avoir préparé ce rendez-vous à Montpellier pendant huit mois, chacun va se reposer. Il sera temps, ensuite, de se remettre progressivement au travail. » La première place est à ce prix.

À Montpellier, M.R.

Karaté

Championnat d'Europe A Montpellier

Les Da Costa règnent sur l'Europe

Montpellier. Après en avoir rêvé, ils l'ont fait ! Logan, 23 ans, Steven et Jessie, les jumeaux âgés de 19 ans, sont devenus champions d'Europe, ensemble, avec l'équipe de France, hier à Montpellier, en battant la Turquie (3-1), le tenant du titre. « On est heureux », lâchent-ils en chœur. Sous les yeux de leurs parents, la maman Dominique et le papa Michel, qui est aussi leur entraîneur à l'USL Mont-Saint-Martin, et même d'une trentaine de supporters qui ont effectué le déplacement depuis le Pays-Haut, les Lorrains ont tous les trois étaient alignés en finale par Ludovic Cacheux pour vivre cet immense moment d'émotion intense. « Je crois qu'il va me falloir quelques jours pour réaliser », devine Steven, devenu, la veille, champion d'Europe en individuel dans la catégorie des -67 kg.

Après avoir apporté le point décisif lors de la demi-finale, Jessie a dû s'incliner en finale.

« Mais on n'a pas eu peur, assure-t-il. On est une bande de potes. On est huit, remplaçant compris. Il y a une belle ambiance dans cette équipe. » De frères donc, mais avant tout de copains. Logan, médaillé de bronze en-75 kg, acquiesce : « On n'a pas douté. »

Les frères Da Costa ont contaminé l'équipe de France avec cette force mentale. « C'est incroyable cette énergie qu'ils dégagent, observe Corinne Navarro, la directrice technique nationale. Logan a de l'expérience et il tempère ses petits frères. Surtout Steven, c'est une pile électrique. Jessie, lui, c'est la force tranquille. Combinés à Kenji (Grillon) et Marvin (Garin), ça donne une belle équipe. »

Une équipe sur le toit de l'Europe mais qui ne se contentera pas de ce statut très longtemps. « La prochaine étape, c'est champion du monde, non ? », lance Logan Da Costa. Steven et Jessie ne le contredisent pas.

A Montpellier, M. R.